

(Façon d'aborder) Quand on entre dans la chambre d'une personne, et qu'il y en a d'autres qui lui parlent, il ne faut pas s'approcher, mais demeurer du côté de la porte, jusqu'à ce que ces personnes ayant cessé de parler, ou que la personne à qui on a affaire, s'avance, ou fasse signe d'avancer. Il est incivil en **abordant** une personne, soit qu'on la visite, soit qu'on la rencontre, de lui crier tout haut, comme font quelques-uns: Bonjour Monsieur, je suis votre serviteur; il faut attendre, pour lui parler, qu'on soit proche d'elle, et ne lui parler que d'un ton médiocre. (RB 206 4 444)

(Façon d'aborder) Aussitôt qu'on est entré, il faut faire ses compliments debout, et demeurer en cette posture, jusqu'à ce que les personnes qui sont au-dessus de soi, soient assises (**aborder**); car il n'est pas séant de s'asseoir, ou de demeurer assis, pendant que des personnes à qui on doit du respect sont debout; il ne l'est pas non plus de s'asseoir avant que la personne à qui on rend visite, le dise, ou qu'elle en fasse signe. (RB 206 4 445)

(Façon d'aborder) Si la personne qu'on visite, est ou d'une qualité éminente, ou qu'on doive avoir pour elle beaucoup de considération et de respect, il ne faut pas, ni s'asseoir, ni se couvrir, qu'elle ne le commande expressément (**aborder**); il faut cependant le faire lorsqu'elle l'ordonne, en témoignant, par quelque signe extérieur, qu'on ne le fait que par la soumission qu'on lui doit. Et lorsqu'on s'assoit, il faut avoir égard de se mettre au-dessous de cette personne, de prendre un siège moins considérable que le sien, et de ne se pas placer, ni à côté d'elle, ni tout à fait proche, mais à l'autre bout; non pas cependant face à face, mais un peu à côté; parce que cette posture est plus respectueuse; on ne doit pas non plus, ni la regarder fixement, ni s'en approcher de trop près, pour ne se pas mettre en danger de la toucher, ou de lui faire sentir son haleine, ou de l'incommoder en quelque autre manière que ce soit. (RB 206 4 446)

(Façon d'aborder) Lorsqu'on est dans une chambre, il est très indécent de s'asseoir sur le lit, particulièrement si c'est le lit d'une femme; et en tout temps, il est très malhonnête, et d'une familiarité insupportable, de se jeter sur un lit, et de s'y entretenir (**façon d'aborder**). Dans les visites et dans la conversation, il est de la bienséance de se conformer à ceux qu'on visite, et de ne point affecter de particularité: et il serait tout à fait contre le respect qu'on doit avoir pour les personnes avec qui on est, d'être assis, lorsqu'elles sont debout; de marcher, lorsqu'elles s'arrêtent; et de lire, et encore de dormir, lorsqu'elles s'entretiennent. (RB 206 4 449)

(Façon d'aborder) Lorsqu'on visite quelqu'un qui est d'une qualité supérieure, ou lorsqu'on s'aperçoit que la personne avec qui on est, a quelque affaire, il ne faut pas s'arrêter si longtemps, qu'elle soit obligée de donner congé: il est toujours mieux de se retirer de soi-même (**façon d'aborder**) et il est à propos de prendre le temps pour sortir, lorsque la personne avec qui on est demeure dans le silence, lorsqu'elle appelle quelqu'un, ou qu'elle donne quelque autre indice, qu'elle a affaire ailleurs. (RB 206 5 451)